



DÉBAT PUBLIC À L'IPC

2^{ème} édition des débats publics à l'IPC.

LE CANCER HORS LES MURS... DE L'HÔPITAL

DÉMOCRATIE SANITAIRE ET CANCER :

Quelles perspectives pour le pharmacien ?

F Dignat-George

Doyen de la Faculté de Pharmacie, Aix Marseille université

AVEC LE SOUTIEN INSTITUTIONNEL DE :



Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur



2^{ème} édition des débats publics à l'IPC.

LE CANCER HORS LES MURS... DE L'HÔPITAL

DÉMOCRATIE SANITAIRE
ET CANCER :

Quelles perspectives pour le pharmacien ?

F Dignat-George

Doyen de la Faculté de Pharmacie, Aix Marseille université

La question du « Cancer hors les murs » est au cœur d'un débat d'actualité majeur sur l'impact des progrès technologiques et scientifiques dans la prise en charge des patients atteints de cancers. Parmi ces progrès, l'accélération fulgurante de l'information numérique et de sa diffusion aura un impact important et irréversible dans la prise en charge des patients atteints de cancer.

Le développement du numérique dans le domaine de la santé a profondément modifié les pratiques de tous les acteurs des soins, et soulève de nombreuses questions :

- Quelle sera la santé de demain ?
- Comment l'ère du numérique va-t-elle faire évoluer la relation du patient avec les professionnels de santé ?
- Les objets connectés et l'information générée en e-santé sont-ils réellement toujours pertinents, utiles et efficaces ?
- Peut-on, doit-on en contrôler l'usage, et comment s'assurer de la maîtrise de cette information ?

Si l'on considère le contexte stratégique de la e-santé, il s'agit d'un marché en pleine croissance estimé, pour la France, à 15 milliards d'euros en 2020 et plus de 30 objets connectés par foyer. Ces objets connectés, médicaments faits à façon par l'utilisation d'imprimantes 3D, biocapteurs implantés chez le patient pour suivre en temps réel l'évolution des constantes biologiques, devront répondre aux exigences de qualité et de sécurité des dispositifs médicaux. Les données générées (le Big Data) devront être stockées sur des serveurs sécurisés afin de garantir leur confidentialité. A terme, l'utilisateur de la e-santé aura besoin d'être accompagné par un professionnel de santé de proximité compétent. D'après un sondage paru en 2015 dans Les Echos et repris par Le Quotidien du Pharmacien en 2016, pour 76 % des patients interrogés, le marché des objets connectés en lien avec la santé, qui échappe aujourd'hui au circuit de distribution traditionnel des produits de santé, devrait être essentiellement du ressort du pharmacien d'officine.

La révolution du numérique, les objets connectés, et le développement de la télémédecine, vont ainsi ouvrir pour les patients de nouvelles possibilités d'accéder à l'offre de soin et pour le pharmacien d'officine, permettre un nouveau positionnement, au cœur du parcours de soin du patient. En effet, le pharmacien est un professionnel de santé de premier recours, par son accès facile et sans rendez-vous, par sa proximité avec les patients et ses liens avec les autres professionnels de santé mais aussi par sa répartition géo-démographique dans la mesure où il n'existe pas de désert pharmaceutique. Ainsi, les bénéfices concerneront particulièrement les zones de désertification médicale avec le pharmacien correspondant, ou l'accompagnement des patients atteints de pathologie chronique.



Aujourd'hui, grâce au dossier pharmaceutique (DP), le pharmacien dispose d'un outil précieux pour suivre les traitements d'un patient, quelle que soit la pharmacie à laquelle il s'adresse. Demain, l'offre digitale et numérique dans les officines sera ainsi un nouveau levier et une valeur ajoutée pour le pharmacien, lui permettant de jouer pleinement son rôle de professionnel de santé dans l'intérêt du patient, avec des conseils, un suivi personnalisé, et une amélioration de l'adhésion thérapeutique. Elle favorisera également le développement d'une nouvelle organisation basée sur la coopération des professionnels de santé autour du patient dans le cadre d'un modèle médico-économique plus efficient par la minimisation des coûts liés au transport, à l'hospitalisation et à la prévention.

La révolution du numérique, la dématérialisation de certaines analyses ou la génération à distance d'observations clinico-biologiques apportera donc non seulement une meilleure égalité d'accès aux soins des patients mais elle favorisera également le développement d'une nouvelle organisation, basée sur la coopération autour du patient. Cette nouvelle organisation repose sur la mise en place d'un réseau pluri-professionnel de santé, opérationnel au travers de nouveaux outils technologiques performants, grâce à l'e-prescription, le retour dématérialisé de données patient, et le partage sécurisé de l'information médicale. Cette nouvelle organisation repose sur un modèle médico-économique plus efficient par la minimisation des coûts liés au transport, à l'hospitalisation et en amont à la prévention des pathologies, et par la rationalisation de la prise en charge médicale du patient à travers un meilleur partage de l'information numérique.

A l'hôpital, que ce soit dans les pharmacies à Usage Intérieur ou dans les laboratoires de biologie médicale, le dossier informatisé du patient et la dématérialisation des supports ont déjà largement changé les pratiques médicales et pharmaceutiques et notamment le développement d'activités de pharmacie clinique. Le développement de l'intelligence artificielle avec des logiciels de pharmacie clinique intégrant des algorithmes décisionnels, l'immédiateté de l'accès aux données patients par les acteurs de soins doit permettre une amélioration de la sécurité, de la qualité du recours aux produits de santé, une rationalisation des analyses biologiques demandées, et in fine une optimisation tant en termes d'efficacité thérapeutique que d'optimisation pharmaco-économique.

Cette révolution du numérique **va également transformer le parcours de soins et notamment le lien Ville-Hopital** permettant un **développement efficient de la conciliation des traitements médicamenteux**. Le développement des activités d'Education Thérapeutique du Patient et d'une médecine participative, dans lesquelles les pharmaciens sont déjà fortement engagés tant en ville qu'à l'hôpital, devrait également bénéficier de cette révolution numérique, en permettant, via des objets connectés ou des applications mobiles, de suivre au quotidien chaque patient dans la construction de son parcours de soins personnalisé.

Pour finir, le secteur de l'industrie pharmaceutique s'est déjà approprié le numérique dans la traçabilité des contrôles de qualité indispensables de la production à la libération des lots de médicaments et à leur suivi. Mais l'industrie pharmaceutique peut aller bien au-delà dans le virage du numérique. Jusqu'à présent, c'est le GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon) qui a imposé ses choix et ses stratégies de développement en matière de santé connectée. Les Big-Pharmas et les Biotechs, qui sont au cœur de l'innovation dans le domaine de la santé, commencent à développer leurs propres branches dédiées aux objets connectés avec le développement de dispositifs médicaux intelligents, nano-médicaments et formes pharmaceutiques vectorisées, d'applications mobiles avec algorithmes décisionnels intégrant la mesure de biomarqueurs dans les stratégies de traitement. Dans l'industrie pharmaceutique, le numérique va également permettre de renforcer la sécurisation de la chaîne du médicament, rempart plus que jamais indispensable pour contrer le fléau de la contrefaçon des médicaments et du développement des faux médicaments. Demain, chaque boîte de médicament aura son numéro d'identification, montrant l'enjeu du numérique pour améliorer la sécurité.



En conclusion, le monde de la santé et celui de la pharmacie sont aujourd’hui à un tournant de leur histoire. En ouvrant un nouveau champ des possibles, la conjonction des progrès dans les domaines de la bio-informatique, de la communication et des nanotechnologies offre d’extraordinaires opportunités d’innovations thérapeutiques dans le domaine du médicament et autres produits de santé, de leur conception à leur prescription et leur dispensation.

Le pharmacien connecté 3.0 en tant que spécialiste du médicament et des autres produits de santé, de l’analyse biologique et du respect de leur bon usage, sera demain en première ligne dans le développement de la e-santé, tant en ville qu’à l’hôpital. Mais de nombreux challenges sont à surmonter tels que :

- intégrer la e-santé et les objets connectés dans les cursus universitaires des professionnels de santé ;
- donner du sens à la multitude d’informations qui seront générées et qui doivent être traitées pour fournir aux professionnels de santé les informations dont ils auront besoin ;
- maîtriser la sécurisation des données, et respecter le caractère privé des informations ;
- assurer l’accessibilité et l’interopérabilité de ces informations entre tous les professionnels de santé et le patient lui-même.

Ces challenges ouvrent sur les grandes questions qui seront abordées aujourd’hui et conduiront à des débats et des positionnements essentiels pour promouvoir la démocratie sanitaire.